

Sondage dans la grotte des Escabasses, commune de Thémines (Lot)

Michel Lorblanchet

Citer ce document / Cite this document :

Lorblanchet Michel. Sondage dans la grotte des Escabasses, commune de Thémines (Lot). In: Bulletin de la Société préhistorique française. Études et travaux, tome 63, n°2, 1966. pp. 262-278.

doi : 10.3406/bspf.1966.4070

http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1966_hos_63_2_4070

Document généré le 03/02/2016

Sondage dans la grotte des Escabasses

Commune de Thémines (Lot)

PAR

Michel LORBLANCHET

Dans cette grotte située sur le rebord oriental du Causse de Gramat, nous avons découvert en 1962, avec notre collaborateur G. Canet, plusieurs peintures et une gravure datables du Magdalénien ancien ; en attendant une étude plus approfondie, nous avons présenté les figures les plus caractéristiques dans une courte note préliminaire (1).

Rappelons que la caverne s'ouvre à 2 km à l'Ouest du riche gisement de Roucadour et de celui du Mas Viel, et à une quinzaine de km à l'Est du Cuzoul de Gramat, dans un groupement de dolmens et de tumulus.

Dans cette région que nous explorons activement, les vestiges remarquables de plus de 30 millénaires de préhistoire se trouvent réunis (la présence d'une stratigraphie aux Escabasses n'est donc pas surprenante). Niederlender et Lacam y ont fait d'admirables découvertes et y ont mené quelques fouilles dont celle de Roucadour est sans doute la plus importante.

Avant 1929 ils ont effectué un sondage rapide dans la Grotte des Escabasses (dite aussi du Trioulet ou du Bois-Noir) ; lors de nos travaux dans cette caverne nous avons bien remarqué la présence d'un vaste trou en forme d'entonnoir, mais nous l'avions attribué d'abord aux maquisards qui se réfugièrent en ce lieu pendant la dernière guerre ; en fait il s'agissait des traces laissées par les recherches des deux préhistoriens lotois. Selon les termes de leur publication ils ont effectué « un sondage sommaire » dans la galerie de l'entrée qui les « incita ensuite à faire une fouille sérieuse » (2) ; nous avons constaté pourtant que les déblais avaient été simplement rejetés sur le bord du trou et n'avaient pas été tamisés ; les auteurs notent en outre que « leurs fouilles atteignent un mètre de profondeur en moyenne et couvrent 12 m² environ » ; le matériel figuré appartient aux Gallo-romains et aux Champs d'urnes (un petit vase entier est typique des Champs

(1) Michel LORBLANCHET : Découverte de peintures et d'une gravure préhistoriques dans la Grotte des Escabasses, commune de Thémines (Lot). *B.S.P.F.*, C.R.S.M., 1965, n° 7.

(2) NIEDERLENDER et LACAM. — La Grotte du Trioulet, *B.S.P.F.*, 1929, pp. 455-460.

d'urnes II) et peut être au niveau immédiatement sous-jacent. Ils concluent à « la pauvreté relative du gisement » : ainsi ils n'ont pas aperçu la stratigraphie et n'ont pas atteint les couches mésolithiques et paléolithiques. On peut dire en définitive que l'importance du site des Escabasses leur a totalement échappé.

Personnellement nous avons pratiqué dans la galerie de l'entrée à 16 mètres de l'ouverture et perpendiculairement à la paroi de droite un sondage couvrant une superficie de 2 m². Nos travaux ont été effectués assez loin de l'entrée pour ne pas trop entamer le gisement qui doit être plus riche dans le secteur éclairé par la lumière du jour car l'ouverture de la caverne encombrée aujourd'hui par un cône d'éboulis a pu servir de vaste abri durant le Paléolithique ; nous projetons de fouiller en nous rapprochant de l'ouverture.

Nous avons appliqué la méthode de repérage des objets par les coordonnées cartésiennes, mais des difficultés que nous exposerons plus loin ne nous ont pas permis de situer la totalité du matériel avec la précision souhaitée. Ayant dû interrompre les travaux à 2,10 m à cause de l'étroitesse du sondage et de la découverte de larges dalles effondrées, nous n'avons pas encore atteint la roche en place.

I. *La stratigraphie.*

Le sondage a révélé sur une hauteur de 2,10 m l'existence de deux couches superposées très nettes, se subdivisant elles-mêmes en plusieurs niveaux secondaires :

A) *A partir de la surface, couche humique noirâtre, épaisse de 105 cm, comprenant les quatre niveaux suivants :*

a) Niveau remanié constitué par les déblais de la fouille ancienne pratiquée au milieu de la galerie ; épaisseur variant de 20 cm au centre à 35 cm contre la paroi ; au voisinage de la paroi, cette terre légère, bouleversée, contient, comme d'ailleurs tous les niveaux sous-jacents, des cailloux et des gros blocs rejetés sur le bord de la galerie par les hommes et par le passage répété des animaux.

b) Niveau épais de 30 cm en moyenne, s'amincissant légèrement vers la paroi, formé de terre noire toute pétrie de menus charbons, beaucoup plus compacte que la précédente ; en surface de ce niveau, une pellicule très tassée constitue le sol antérieur à la fouille ancienne, sur lequel ont été jetés les déblais ; vers la paroi, la terre est moins tassée et les blocs et les cailloux deviennent nombreux ; à la base de ce niveau se remarque un foyer important et continu dont la couche cendreuse grise, comportant quelques minces lits roses ou rougeâtres, a une épaisseur de 13 cm à l'extrémité du sondage. Le foyer s'amincit progressivement en direction de la paroi, puis disparaît à 50 cm en avant de cette dernière ; en plan, il n'occupe pas la totalité de la surface du sondage ; nous avons donc simplement effleuré le bord de cet important foyer, dont le centre occupe sans doute le milieu de la galerie ; quelques petits galets de quartz étaient localisés en un endroit précis de ce niveau.

c) Niveau toujours noirâtre, où les petits charbons de bois sont nombreux, mais qui est formé de terre grasse *très caillouteuse* : c'est là la différence essentielle avec le niveau b). Les cailloux, presque tous calcaires, sont anguleux et blessent les doigts ; dans leurs plus grandes dimensions, ils atteignent 10 cm au maximum, alors que leurs dimensions moyennes sont comprises entre 4 et 5 cm. Notons la présence de quelques rares petits galets de quartz roulés. Un peu au-dessus de la base de ce niveau, épais de 25 cm en moyenne, nous avons découvert trois petits foyers lenticulaires de 3 cm d'épaisseur et de 30 cm de diamètre environ.

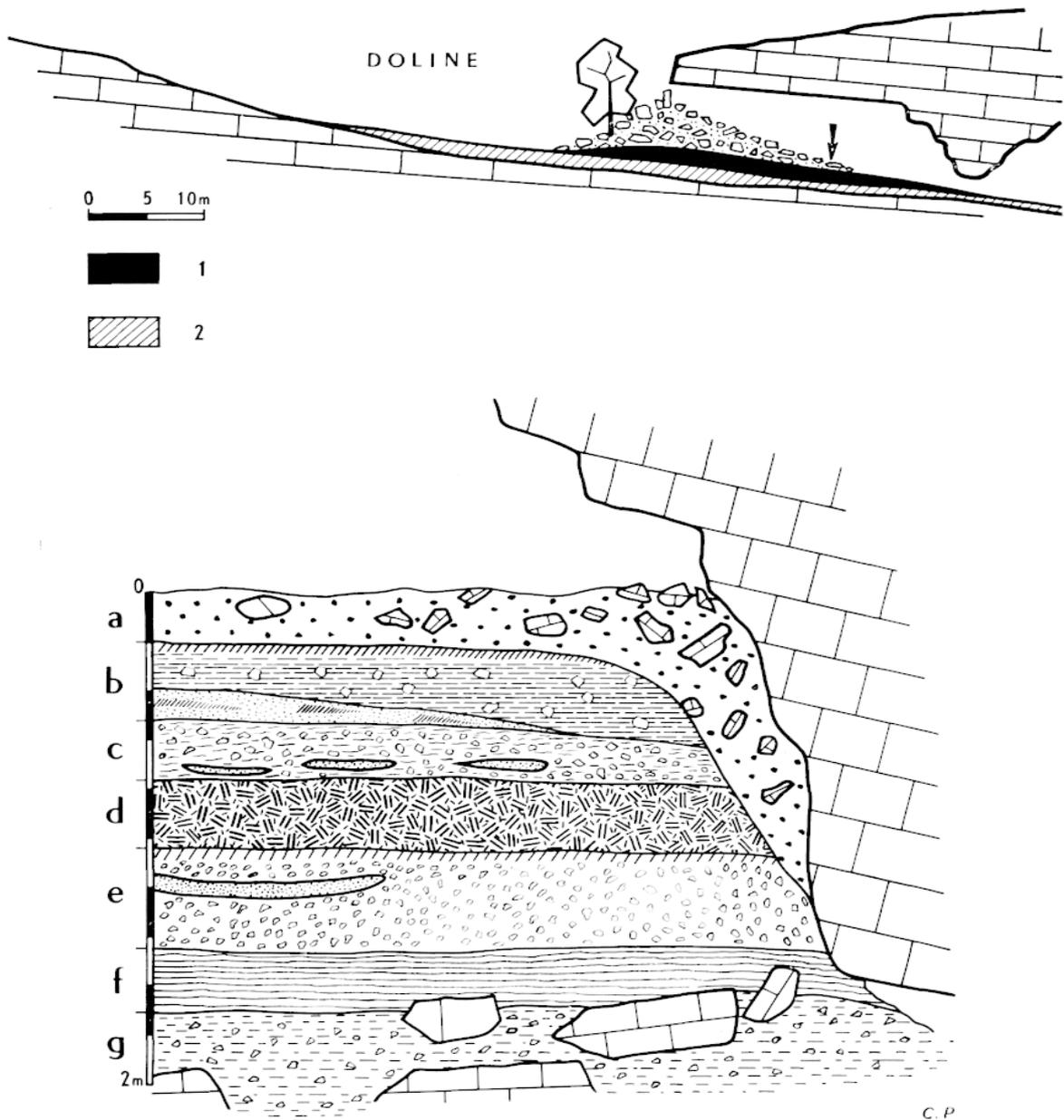


Fig. 1. — Grotte des Escabasses, Thémines (Lot). Coupe du gisement et stratigraphie du sondage. — 1 : Terre noire ; 2 : Argile rouge ; a : Déblais ; b : Champs d'urnes ; c : Néolithique et Chalcolithique ; d : Mésolithique ; e : Paléolithique supérieur ; f et g : Faune.

d) Niveau épais de 30 cm en moyenne, formé de terre argilo-sablonneuse extrêmement grasse et pâteuse qu'il faut faire sécher avant de tamiser ; cailloux anguleux et charbons beaucoup plus rares que précédemment. La base du niveau, où apparaissent quelques minces pellicules de cendres, est située à 105 cm sous la surface et repose sur la couche rouge sous-jacente, tassée vers le centre de la galerie (ancien sol).

B) *Couche compacte argileuse et rouge jusqu'au fond du sondage* (c'est-à-dire de 1,05 m à 2,10 m de profondeur à laquelle nous avons abandonné pour l'instant nos travaux) ; cette couche se distingue nettement de la couche sus-jacente et comporte les 3 niveaux suivants que nous désignons dans l'ordre alphabétique à la suite des niveaux précédents :

e) Argile rouge farcie de nombreux petits cailloux anguleux aux arêtes vives ; ces cailloux, tous calcaires, ont des dimensions moyennes de 3 à 4 cm. Ce niveau, épais de 40 cm, rappelle par sa constitution les éboulis de pente souvent stratifiés que l'on nomme « castine » dans notre région, et qui se sont formés sous le climat périglaciaire du Pléistocène ; le rôle du gel est ici évident. A 10 cm sous la surface de ce niveau, nous avons découvert le bord d'un petit foyer localisé dans l'angle NE du sondage.

f) Argile rouge plastique, épaisse de 30 cm, presque pure ; cailloux très rares.

g) Argile rouge pétrie de nombreux petits cailloux calcaires, épaisse de 35 cm au moins. Ce niveau est semblable au niveau e, mais il est plus épais ; d'autre part, si les cailloux calcaires ont les mêmes dimensions et le même aspect anguleux, nous avons remarqué qu'ils sont ici recouverts d'une fine poudre blanche et qu'ils ont des arêtes légèrement émoussées : ils ne sont pas aussi tranchants que les cailloux du niveau e ; ils n'ont pas été roulés ; ils portent simplement une altération superficielle de décalcification qui ne dissimule pas toutefois leur origine cryoclastique. Le niveau g contient en outre, au sommet, une dalle calcaire large de 55 cm, épaisse de 30 cm, traversant toute la largeur du sondage, détachée de la voûte vraisemblablement par le gel ; en avant et au-dessous de celle-ci est visible une autre dalle d'effondrement.

Le sondage a donc livré une stratigraphie très nette ; tous les niveaux sont inclinés vers l'intérieur de la grotte. L'empilement des couches est peu apparent aux approches de la paroi, en raison surtout des remaniements humains en cet endroit.

L'étude approfondie du matériel de remplissage fournira des renseignements nombreux sur les variations climatiques anciennes ; la couche rouge qui contient un foyer du Paléolithique supérieur avec des ossements de renne semble déjà indiquer, par la présence de deux niveaux cryoclastiques séparés par un lit d'argile pure, l'alternance de deux phases froides interrompues par une période de froid moins intense.

La paroi, le long de laquelle nous travaillons, s'est montrée toujours très peu concrétionnée en profondeur ; à 1,65 m sous la surface nous avons vu apparaître une brusque rupture de pente et l'amorce d'une voûte que n'atteignaient pas tout à fait les matériaux de remplissage ; dans cette ouverture de 25 cm de hauteur nous avons découvert avec surprise des noisettes et du foin sec, démontrant l'existence d'une autre issue.

Malheureusement, en dépit de la netteté de la stratigraphie et du soin apporté dans notre recherche, certains vestiges n'ont pu être situés avec toute la précision souhaitée ; nous avons rencontré deux sortes de difficultés :

1) Des galeries creusées par les lapins et les blaireaux ont bouleversé les niveaux a, b, c, ces animaux ayant même recherché, pour les commodités de leur installation, les cendres légères et douces des foyers ; aussi ne nous étonnons pas de rencontrer quelques microlithes et des tessons de poterie dans un niveau où ils ne devraient pas figurer... ou du moins où leur présence demande à être confirmée par des fouilles futures.

2) L'abondance des argiles et des terres grasses a interdit le repérage de certaines petites pièces enrobées de glaise, inaperçues lors de la fouille et retrouvées seulement à la lumière du jour, dans le fond du tamis.

En fin de compte l'horizon archéologique, dans lequel ces deux causes d'erreur se sont révélées les plus cruelles, est celui qui comporte des pièces minuscules facilement exportées, attribuables au Mésolithique, ou de tradition mésolithique. Nous gardons l'espoir que nos fouilles ultérieures permettront davantage de précision ; en nous rapprochant de l'entrée nous pouvons rencontrer des lambeaux de couches non encore explorées par les blaireaux.

II. — *Les vestiges archéologiques.*

Tous les niveaux ont fourni des vestiges archéologiques, exceptés *f* et *g* qui ne contenaient que des débris de faune ; *b* a donné un matériel du Bronze final et du premier âge du fer ; *c* et *d* un abondant matériel mésolithique et de tradition mésolithique ; *e* un foyer et quelques éléments d'industrie du Paléolithique supérieur.

Voici la description des vestiges recueillis dans les différents niveaux :

NIVEAU A : remanié, constitué par les déblais d'une fouille ancienne.

Céramique : 215 petits tessons dont les plus larges ne dépassent pas 7 cm dans leur plus grande dimension ; presque tous de couleur brune et noire, quelques-uns plus clairs sont ocre ou rouge brique. Ils se répartissent en 130 fragments à pâte grossière épaisse de 5 à 10 mm et en 85 fragments lissés à pâte fine bien cuite de 4 à 5 mm d'épaisseur. Les dégraissants sont en majorité constitués de gros grains de calcite pilée ou de calcaire amorphe ; cependant une trentaine de tessons ont un fin dégraissant micacé.

Parmi tout ce matériel nous distinguons 4 lots typologiques différents.

1) 5 larges fragments d'une grande jarre ansée, sans doute médiévale, tournée et recouverte sur l'épaule d'un vernis ; découverte entre les blocs au contact de la paroi.

2) 3 petits tessons, notamment un rebord évasé, noirs-gris, à pâte fine micacée, ont été tournés : mérovingiens ou gallo-romains ?

3) Céramiques grossières non tournées, abondantes, à fond plat, rarement décorées d'impressions ongulaires sur la panse ; quelques-unes ont été grossièrement lissées à l'aide d'un bouchon d'herbe et l'une d'elles porte un cordon en relief sur la face extérieure.

4) Céramiques fines, abondantes, non tournées, souvent micacées, à rebord évasé et facetté ; leur panse est carénée, leur décor composé de cannelures larges de 4 à 5 mm. Trois tessons de cette catégorie provenant de la carène d'un petit vase noir lustré appartiennent à la *rilled ware* de Nancy Sandars et doivent être datés du Bronze final. Ce dernier lot est donc représenté en totalité par des poteries des champs d'urnes.

Métal : 1) bronze : petit fragment très oxydé long de 2 cm d'un tube courbe appartenant sans doute à un bracelet ; 2) fer : tige très oxydée de section carrée, longue de 7,5 cm et un fragment de scorie.

Silex : 15 éclats, 6 lamelles et un petit nucléus informe (silex noir et blond et deux pièces en jaspe).

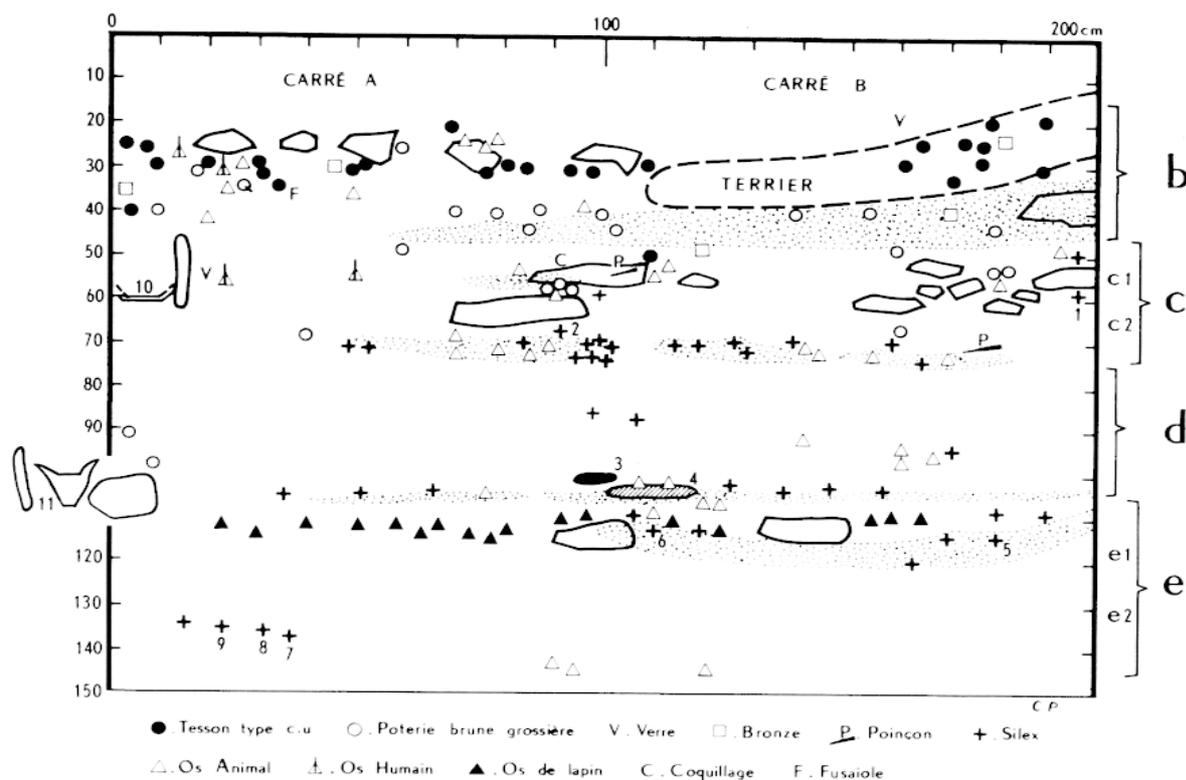


Fig. 2. --- Grotte des Escabasses, Thémines (Lot). Diagramme frontal des niveaux b, c, d, e.

Ossements : un kilogramme de vestiges osseux d'animaux et une molaire humaine.

Divers : nombreux Hélix dont aucun ne porte de traces de cuisson ; charbons abondants.

NIVEAU B : premier horizon stratigraphique en place mais bouleversé en surface par les hommes et en profondeur par les lapins et les blaireaux ; notre sondage a entamé la bordure de ce foyer.

Céramique : 413 tessons souvent petits parmi lesquels nous distinguons :

1) 7 fragments de jarre médiévale au contact de la paroi ; elle a été enterrée, ce qui explique sa présence dans un niveau aussi ancien.

2) 16 fragments de céramique fine, tournée, de couleur gris-foncé, à petit rebord évasé ; le dégraissant est micacé. Sur la face extérieure, un rebord porte un décor à la molette. Deux tessons ont un décor peigné.

3) 199 fragments de poterie des Champs d'urnes dont voici les principales caractéristiques :

— pâte de couleur brun noir ou chamois, rose ou brune à l'intérieur ; lissage le plus souvent sur les deux faces, parfois seulement à l'extérieur ou à l'intérieur ; dégraissant de calcaire amorphe mais une quarantaine de tessons ont un fin dégraissant micacé ;

— forme des vases : rebord évasé portant un épaissement intérieur souvent facetté ; quelques rebords sont droits et portent une plate-bande sur la tranche (Bronze

final) ; panse toujours carénée ; fond plat ; cependant nous avons un fragment de pied élevé cylindrique (fig. 3, n° 5) ;

— décor uniquement composé de cannelures ; il n'y a pas pour l'instant d'incisions ; les cannelures légères sont abondantes ; la carène d'un petit vase noir présente un décor de « style lusacien » : le godron entouré de cannelures verticales est bien apparent ; ce type de décor est, lui aussi, caractéristique du Bronze final I à III (fig. 3, n°s 9-13).

Signalons à part deux tessons plombagins (un rebord légèrement évasé et un petit fragment) à décor géométrique intérieur et extérieur et à dégraissant de calcite (fig. 3, n° 8).

4) 189 fragments de poterie grossière caractérisés par :

— une pâte de couleur brique ou brune, avec de fréquents « coups de feu », parfois lissage sommaire très apparent ; gros dégraissant de calcaire ;

— formes ovoïdes à rebord droit ou évasé, plat sur la tranche ; fond plat épais ;

— décor composé d'impressions grossières à l'aide du doigt, d'une baguette ou d'un instrument tranchant (fig. 3, n°s 1, 2, 4, 6).

Signalons aussi une belle fusaiole biconique en terre cuite rougeâtre (fig. 93, n° 7).

Métal :

— tige de fer à section carrée longue de 3 cm (clou ?) ;

— tête carrée d'un clou de fer ;

— calotte hémisphérique en bronze portant un départ de tige à section carrée au centre de sa face intérieure : il s'agit peut-être d'une tête d'épingle (fig. 3, n° 10) ;

— petite spirale aplatie faite d'un ruban de bronze (fig. 3, n° 11) ;

— petit crochet de bronze, sans doute un hameçon (fig. 3, n° 12) ;

— goutte de bronze provenant d'un objet ayant subi l'action du feu (tout ce matériel est très oxydé).

Divers :

— une dizaine de fragments de verre à pâte verdâtre irrisée et bulleuse, décorés de nervures saillantes dessinant des motifs curvilignes ;

— un fragment de boulette d'ocre portant des traces d'usure ;

— un bois de chevreuil ; à sa base se distinguent deux encoches faites par une hache.

Silex :

— deux éclats (silex noir et blond) ;

— une petite lamelle effilée longue de 17 mm, large de 4 mm, de section triangulaire portant de fines retouches marginales sur ses trois bords : il s'agit manifestement d'une fort belle pièce méso-lithique, découverte au fond du tamis et apportée dans ce niveau par les blaireaux (fig. 3, n° 14).

Ossements :

— restes d'animaux et deux os humains, un radius et une vertèbre lombaire.

Malgré les remaniements la position stratigraphique de presque tous les vestiges du niveau b a pu être déterminée : à la base du niveau vers 40 cm de profondeur, de larges fragments de poterie grossière décorée parfois d'impressions (lot n° 4 ci-dessus) ainsi que l'andouiller de chevreuil, étaient posés à plat sur les cendres et aux abords immédiats du foyer ; ils étaient donc bien en place.

Par contre la majorité des céramiques des champs d'urnes et les objets de bronze ont été découverts vers 30 cm de profondeur, c'est-à-dire au-dessus du foyer ; mais beaucoup de tessons de cette catégorie étaient placés verticalement ou inclinés ; d'autre part quelques-uns assez peu nombreux, il est vrai, étaient situés plus bas, vers 40 ou 50 cm à côté des céramiques grossières (voir fig. 2, diagramme).

Près de la surface du niveau b, entre 20 et 30 cm, se trouvaient les céramiques tournées, les débris de verre à pâte irrisée ainsi que la vertèbre et le radius humains.

Nous devons donc distinguer trois couches archéologiques étagées à l'intérieur du niveau b ; à savoir :

- 1) un foyer avec poteries grossières du Bronze final ;
- 2) une couche des Champs d'urnes datant d'une époque de transition du Bronze final au premier âge du fer comme le montre l'association de la *rilled ware* et de la poterie graphitée ;
- 3) au moins une sépulture gallo-romaine superficielle (ossements, vases tournés et verre).

Au cours des fouilles futures nous nous emploierons à bien distinguer ces trois étages qui ont été assez difficiles à repérer au cours du sondage en raison des remaniements.

NIVEAU c : Dans le carré A aux approches de la paroi la stratigraphie devient illisible en raison des bouleversements effectués par l'homme et par les animaux : la terre est beaucoup plus légère, aérée, peu tassée et encombrée de gros blocs entre lesquels se retrouvent des vestiges d'âge différent. Les charbons sont plus rares ou du moins ne se présentent pas en couche bien localisée. A cet endroit nous nous trouvons en marge de l'aire occupée par l'homme, en dehors de la zone que les occupants de la caverne ont foulé de leurs pieds car la paroi trop inclinée a gêné leur évolution. Dans cette terre qui fut brassée à toutes les époques nous avons prolongé théoriquement le niveau c et nous avons récolté le matériel correspondant à ce niveau en notant toutefois ses coordonnées. Aussi devons-nous isoler les objets provenant de la première moitié du carré A (voir fig. 2).

Première moitié du carré A au contact de la paroi ; zone remaniée : Il y a là une dizaine de tessons de céramique des champs d'urnes, un petit fragment de rebord à décor graphité, le fond plat d'un grand vase brun-rouge dont la panse a disparu. Ce fond de vase était placé à 60 cm de profondeur entre la paroi et une pierre dressée. Une incisive humaine à 55 cm de profondeur et un fragment de verre à pâte irrisée verdâtre ; sans doute les gallo-romains ont-ils creusé une fosse pour une inhumation, mais des remaniements antérieurs et postérieurs sont possibles.

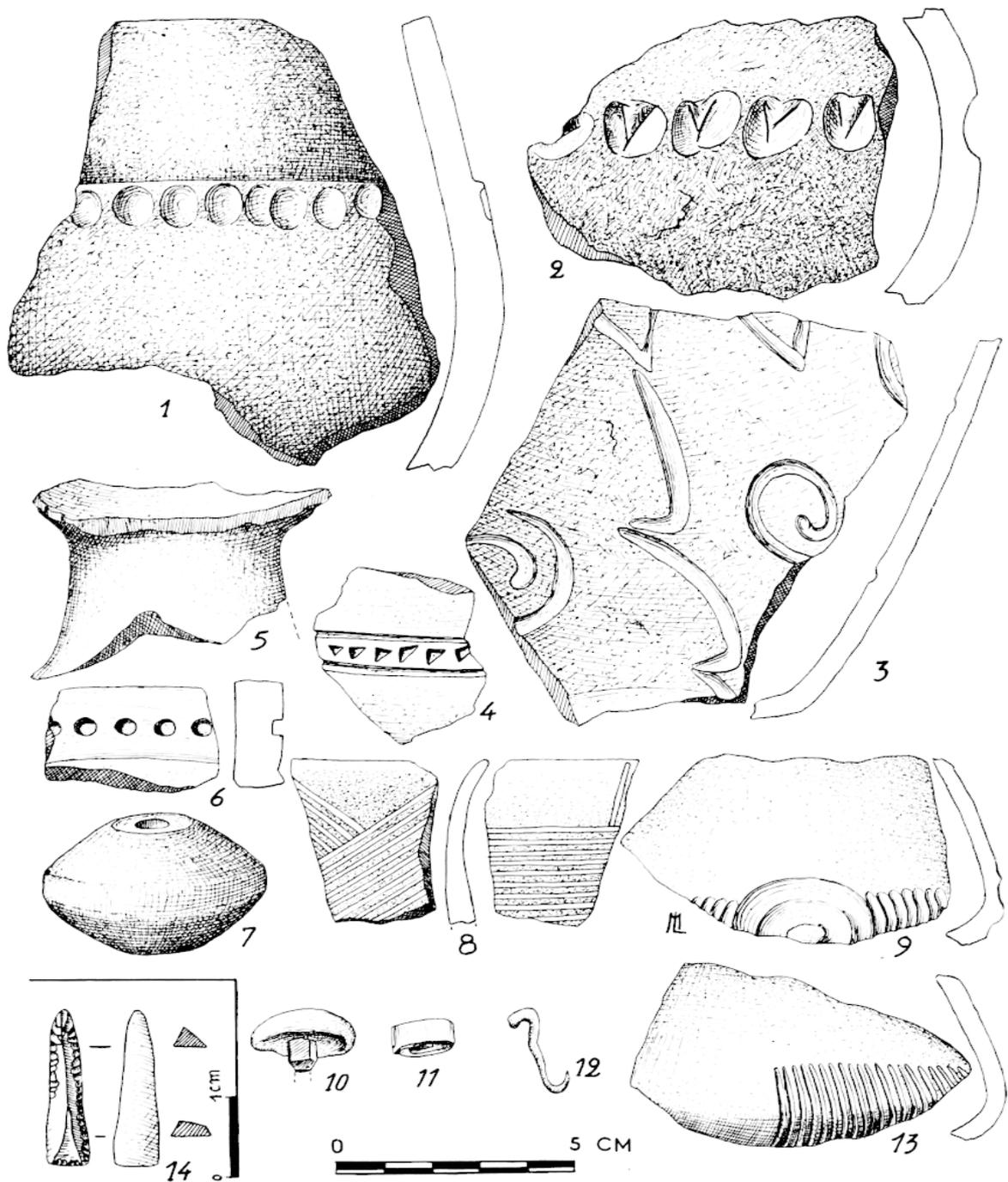


Fig. 3. - Grotte des Escabasses, Thémines (Lot). Mobilier du niveau *b* : céramique, sauf 10, 11, 12 : bronze et 14 : microlithe mésolithique remonté par les blaireaux.

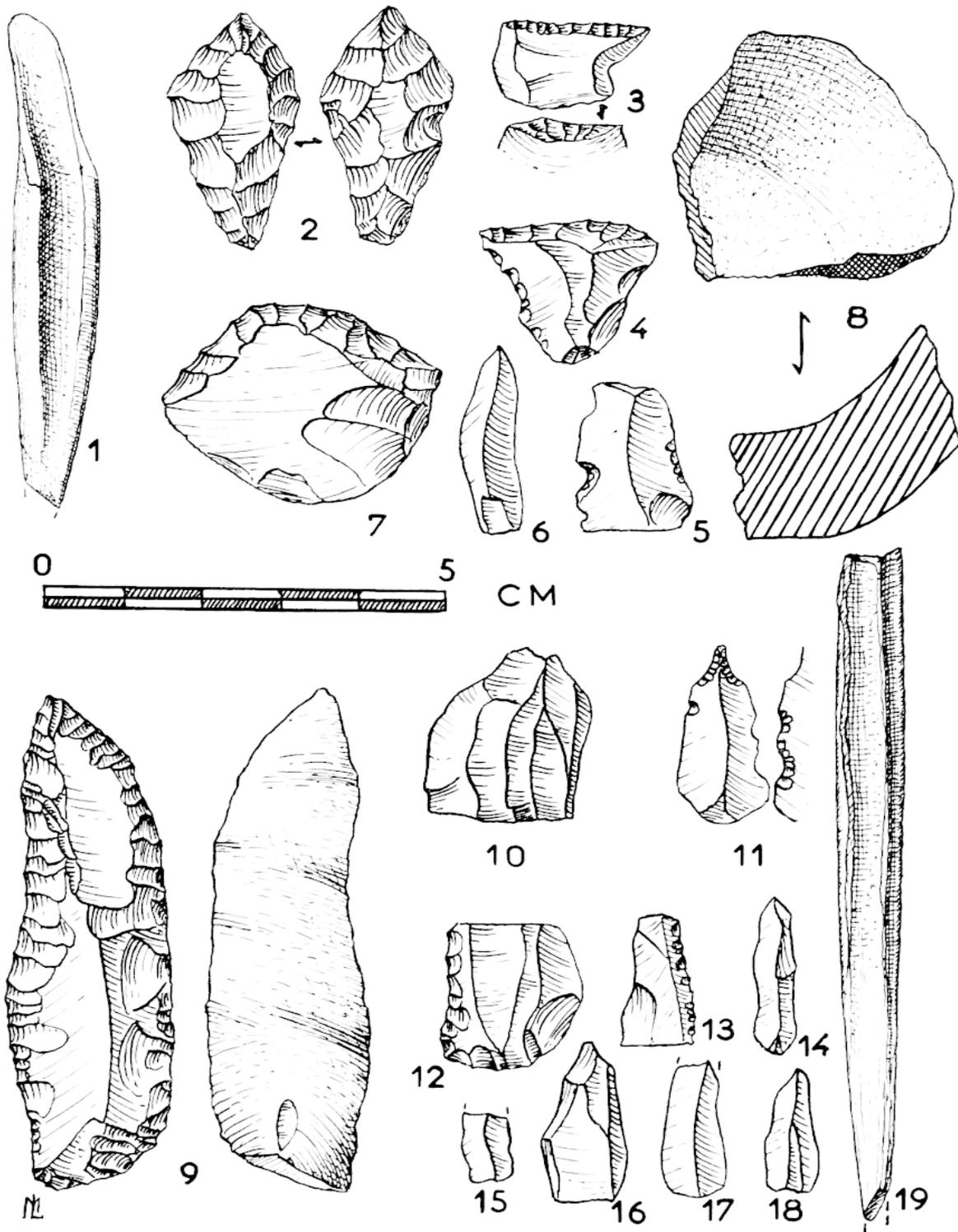


Fig. 4. - Grotte des Escabasses, Thémines (Lot). Mobilier du niveau c : 1 à 8 : niveau c 1 ; 9 à 19 : niveau c 2.

Deuxième moitié du carré A et carré B : Vers 50 à 60 cm de la paroi la stratigraphie apparaît et se précise de plus en plus en direction du centre de la galerie. Le diagramme ci-joint traduit assez distinctement ce que nous avons pressenti au cours du sondage c'est-à-dire l'existence probable de deux horizons archéologiques à l'intérieur du niveau c. Les fouilles ultérieures apporteront sur ce point les précisions complémentaires nécessaires. Nous présentons le matériel découvert selon sa position stratigraphique :

— *le niveau c 1 a livré* des pièces situées à une profondeur variant de 50 à 60 cm ;

- silex : — une pointe de flèche losangique à retouches bifaciales en silex zoné ; le pédoncule est légèrement décalcifié. Elle a été trouvée à 58 cm de profondeur à l'extrémité latérale du sondage ; elle était disposée à plat sous une grosse pierre, la pointe tournée vers le fond de la caverne (fig. 4, n° 2) ;

— trois beaux grattoirs à retouches abruptes dont un caréné, découverts à 60 cm de profondeur (fig. 4, n° 7) ;

— trois éclats lamellaires et une pièce informe qui est une sorte de petit nucléus.

Soit au total 8 pièces (5 en silex blond, 2 en silex noir et une en silex zoné).

- Industrie osseuse : un fragment de poinçon (fig. 4, n° 1).

- Tessons de poterie : brun et rouge à pâte grossière et dégraissant calcaire ; rares et sans caractère (fig. 4, n° 8).

- Ossements : assez abondants (voir étude de M. Astre).

Notons d'autre part la présence de quelques charbons dispersés, de petits galets de quartz roulés et d'une bille de limonite provenant du sidérolithique, apportée par les hommes dans ce niveau.

— *Le niveau c 2 groupe* des pièces situées à des profondeurs de 65 à 75 cm.

- silex : plus nombreux que dans la couche sus-jacente ; 51 pièces au total auxquelles s'ajoutent 2 fragments de quartz et un de quartzite ; parmi les 51 pièces en majorité lamellaires et presque toutes retouchées, distinguons :

— 2 nucléi (un pyramidal, un globulaire) (fig. 4, n° 10) ;

— 4 petits grattoirs à retouches abruptes (fig. 4, n° 12) ;

— 1 petit perceur à fines retouches sur lamelle (fig. 4, n° 11) ;

— surtout une très belle pointe sur lame en silex blond (fig. 4, n° 9) à bords retouchés ; la retouche longue en pelure est de type « chalcolithique » ; cette pointe a été découverte à 66 cm de profondeur, posée à plat sur une pierre, la pointe tournée vers la paroi et sur la bordure postérieure du sondage ; elle se trouvait à 4 cm au-dessus des cendres d'un petit foyer sous-jacent (voir diagramme).

- Industrie osseuse : poinçon sur une esquille d'os effilée, découvert à plat sur les cendres d'un petit foyer (fig. 4, n° 19).

- Tessons de poterie : plus rares que précédemment ; sans caractère sauf un petit fragment épais (1,6 cm) de fond plat grossier de couleur brun-noir à dégraissant calcaire.

- Ossements divers.

Rappelons la présence, entre 68 et 74 cm de profondeur, de trois petits foyers lenticulaires ainsi que de rares petits galets roulés apportés par l'homme.

En définitive, étant donné l'absence de pièces très caractéristiques et la pauvreté du matériel à cet endroit, la datation des deux couches archéologiques du niveau c est pour l'instant délicate : la pointe de flèche losangique à retouches bifaciales présente dans les dolmens du Quercy et de ses alentours est beaucoup plus rare que les pointes à pédoncule et ailerons ; elle peut dater du néolithique récent et permet d'établir un lien avec la couche A 1 de Roucadour ; la position chronologique est plus imprécise encore pour le niveau c 1 car la pointe sur lame portant des retouches en pelures qui peut aussi se rencontrer sous un dolmen a dû avoir un long usage à partir de la fin du Néolithique ; ces deux couches signent le passage des dolméniques qui ont sans doute construit les monuments dressés à proximité de la grotte et notamment celui de « Carrière-Terrade » dont nous avons entrepris la fouille. Soulignons, pour terminer, que l'industrie du silex est de tradition mésolithique (aucune pièce d'aspect campignien).

NIVEAU D : (voir diagramme, fig. 2).

Au contact de la paroi : zone remaniée. A 106 cm sous la surface, appuyé contre une dalle dressée et à 10 cm de la paroi était placé un crâne entier de chèvre dépourvu de cornes ; seules subsistent les racines osseuses de ces dernières ; il s'agit d'un enfouissement postérieur à la formation du niveau d. Dans cette zone ont été trouvés 8 petits tessons de poterie brune et noire dont un rebord peut être hallstattien, une phalange et deux incisives humaines qui proviennent de niveaux supérieurs.

Deuxième moitié du carré A et carré B : absence totale de céramique dans ce secteur.

• Silex : 115 pièces en silex noir ou blond, trois en jaspe dont aucune ne dépasse 5 cm de longueur ; beaucoup ont moins d'un cm de dimension maximale ; ce sont donc des microlithes.

Le haut du niveau d est très pauvre en vestiges : nous n'avons trouvé que 24 microlithes dans les 15 premiers centimètres ; ils deviennent par contre plus nombreux à la base, dans la zone charbonneuse qui repose sur le sol rouge sous-jacent. Il est cependant impossible pour l'instant de distinguer plusieurs couches archéologiques. Inventaire des pièces :

- 3 grattoirs (fig. 5, n^{os} 19-20) ;
- un nucléus (fig. 5, n^o 15) ;
- 6 lamelles portant quelques retouches (fig. 5, n^{os} 14-8) ;
- 2 microburins (l'un est douteux) (fig. 5, n^o 9) ;
- une minuscule lamelle à bords finement retouchés dont la pointe est cassée (fig. 5, n^o 10) ;
- 2 éclats lamellaires retouchés (fig. 5, n^o 2) ;
- 42 éclats non retouchés ;
- 57 lamelles non retouchées (fig. 5, n^{os} 5, 16, 17, 18, 12, 13).

La retouche, toujours très fine, est abrupte ; les bords donnent l'impression d'avoir été soigneusement « grignotés ».

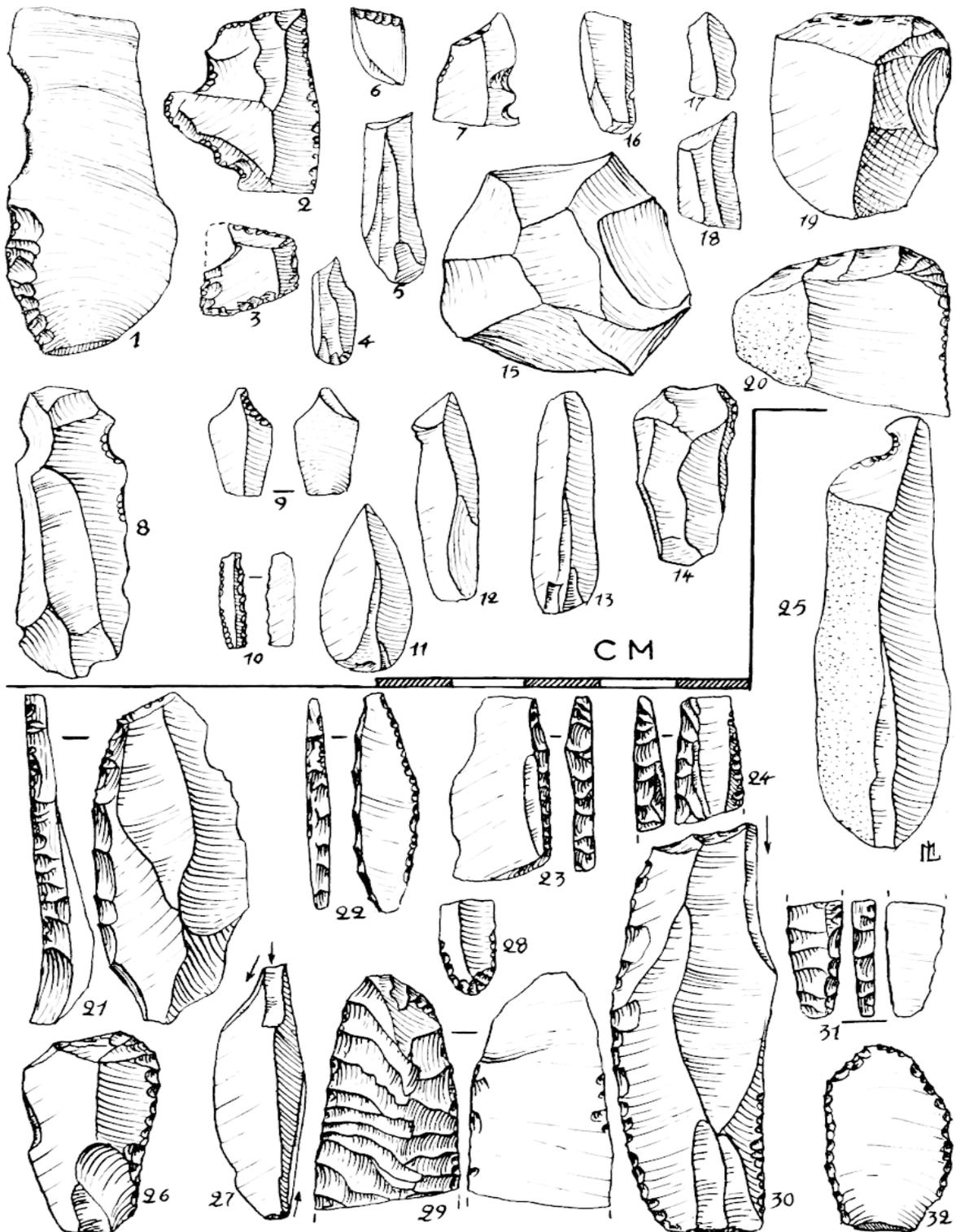


Fig. 5. — Grotte des Escabasses, Thémines (Lot). 1 à 20 : niveau *d* ; 21 à 28 : niveau *e* 1 ; 29 à 32 : niveau *e* 2.

• Divers : à la base du niveau d, dans la zone charbonneuse, furent découverts un galet rond de micaschiste et un large galet plat de gneiss, disposés horizontalement sur un sol et imprégnés de couleur rouge à leur surface ; cette teinte superficielle doit avoir une cause naturelle (action du feu ?) Nombreuses petites billes de quartz naturelles dans les charbons ; un petit morceau de bois de cerf mal conservé était situé à 15 cm sous le sommet du niveau d.

On peut dire, en conclusion, que le niveau d contient une industrie mésolithique.

NIVEAU E : premier horizon de la couche rouge (voir fig. 2).

Au sommet entre 105 et 125 cm de profondeur : nous avons découvert à l'angle N-E un foyer à la périphérie duquel étaient placées deux pierres, sans doute intentionnellement (pierres de foyer). Autour de ce foyer, épais de 5 cm et d'un diamètre de 90 cm, et aussi sur les cendres, étaient éparpillés de nombreux ossements et 64 pièces lithiques comprenant :

- 2 lames à patine grise, l'une à dos abattu, l'autre à encoche (fig. 5, n° 25) ;
- 4 lamelles à dos abattu du type de la Gravette (fig. 5, n° 21 à 24) ;
- 3 grattoirs, dont un beau caréné sur petite lame épaisse et un petit caréné sur lamelle (fig. 5, n° 28) ;
- un grattoir-burin sur éclat lamellaire (fig. 5, n° 26) ;
- 2 burins (fig. 5, n° 27) ;
- 19 lamelles non retouchées ;
- 34 éclats non retouchés (2 en quartz et 1 en jaspe).

Le silex noir est plus abondant que le silex blond ; les vestiges de cortex montrent que la majorité des pièces a été obtenue à partir de galets roulés ramenés du bord d'une rivière. Les petites dimensions relatives de l'outillage (aucune lame ne dépasse 6 cm) traduisent peut-être un certain souci d'économie.

A la base entre 125 et 145 cm de profondeur : parmi quelques débris d'ossements ont été trouvées 15 pièces en silex dont :

- un très beau burin d'angle sur troncature oblique retouchée, à patine blanche (fig. 5, n° 30) ;
- une lame en silex noir à pointe burinante ; ces deux pièces gisaient côte à côte à 135 cm de profondeur et à 30 cm en avant de la paroi ;
- une extrémité de pointe solutréenne à face plane ; patine blanc porcelaine (fig. 5, n° 29) ;
- un fragment de lamelle à fines retouches abruptes ;
- un éclat à fines retouches abruptes sur toute la périphérie ; sorte de raquette (fig. 5, n° 32) ;
- une lamelle à dos abattu et retouches solutréennes (fig. 5, n° 31) ;
- une petite lamelle de coup de burin ;
- 8 éclats et lames non retouchés.

La faune du niveau e est caractérisée par l'extraordinaire abondance des ossements de lapins ; aucun ne porte de traces de cuisson ; leur état de conservation est étonnant ; par contre d'autres éléments plus volumineux (renne) sont en partie calcinés et représentent des reliefs culinaires.

Malgré l'absence d'industrie osseuse et le manque d'abondance de l'outillage lithique, les pièces du niveau e doivent être attribuées

au Paléolithique supérieur ; il semble que nous puissions distinguer deux couches archéologiques : l'une protosolutrénne et l'autre gravettienne.

Rappelons que les niveaux f et g sous-jacents ne contiennent aucun vestige archéologique ; des débris de faune sont assez abondants dans le carré A.

Conclusion :

Le sondage dans la grotte des Escabasses a été particulièrement pénible ; le charriage des déblais à l'extérieur pour le tamisage s'est avéré épuisant, l'ouverture de la caverne étant trop surbaissée ; les travaux futurs exigeront un aménagement important.

Pour l'instant, le sondage a révélé un gisement plein d'intérêt, mais dont la fouille est particulièrement délicate ; les couches minces et remaniées par l'homme ou les animaux se superposent sans aucune intercalation stérile ; le remplissage est épais.

En définitive, notre sondage pose les problèmes suivants :

1) présence de plusieurs couches archéologiques à l'intérieur du niveau b ; des sépultures gallo-romaines sont indiscutables, mais il reste à établir avec précision les liens existant entre les poteries grossières et les céramiques fines des Champs d'urnes ; on sépare mal, pour l'instant, le matériel du Bronze final et celui du premier âge du fer ;

2) datation et distinction des deux niveaux « néo-chalcolithiques c 1 et c 2 ; peut-être les Escabasses livreront-ils ici un habitat des dolméniques du Quercy dont la civilisation est inconnue ;

3) définition du Mésolithique du niveau d ;

4) le problème le plus épineux est posé par les deux couches archéologiques du niveau e : un foyer que tout incline à qualifier de gravettien est situé au-dessus d'un horizon protosolutrén qui a livré une pointe à face plane semblable aux belles pièces du niveau H' de Laugerie-Haute (le Protosolutrén a été découvert aussi dans la grotte du Piage, près de Gourdon, Lot). A côté de la pointe à face plane nous avons trouvé en outre un fragment de lamelle sur laquelle se trouvent associés un dos abattu et des retouches plates solutrénnes (fig. 5, n° 31).

Aussi surprenants qu'ils puissent paraître nous sommes bien obligés de présenter ces faits tels qu'ils nous sont apparus ; aucune cause naturelle, aucun bouleversement ne les expliquent ; notons que les éléments typiques protosolutréens proviennent du carré A et les gravettiens du carré B.

Nos premières découvertes soulèvent donc de nombreux points d'interrogation ; toutes ces questions trouveront leur réponse au cours des fouilles que nous allons entreprendre dans ce gisement remarquable.

Nous adressons nos remerciements à Monsieur G. Astre, de Toulouse auquel, sur les conseils de Monsieur Meroc, nous avons soumis les vestiges de faune et qui a bien voulu se charger de leur

étude (voir ci-après). Nous témoignons de nouveau notre gratitude aux membres du Spéléo-club de Saint-Céré qui nous ont apporté dans toutes nos recherches l'aide la plus efficace, et à nos amis et dévoués collaborateurs G. Canet et J.-P. Bourdon, de Ruyères.

ANNEXE

Faune de la Grotte des Escabasses, Thémines (Lot).

Niveau b

- *Oryctolagus cuniculus*, ssp *huxleyi* Haeck (lapin de garenne, sous-espèce de Huxley). — Un métatarsien, 2 scapulum droits.
- *Arvicola amphibius* L. (campagnol aquatique, rat d'eau). — Demi-mandibule gauche, un humérus.
- *Canis* sp. (canidé). — Une canine, de la taille du chacal, peut-être d'un petit loup.
- *Sus scrofa* L. (sanglier). — Humérus droit (extrémité distale), extrémité de tibia droit, métacarpien, 1^{re} phalange, deux 2^e phalange, 3^e phalange, fragment de canine.
- *Rupicapra rupicapra* L. (chamois ou isard). — Fragment de mâchoire supérieure, avec P4-M3, des molaires supérieures et inférieures isolées, une 1^{re} phalange.
- *Tetrao* sp. (lagopède ou tétras). — Fragment d'omoplate d'oiseau, trop incomplet pour être déterminable sûrement.
- *Cervus elaphus* L. (cerf élaphe). — Extrémité distale d'un métatarsien partiellement calciné, un astragale.
- *Capreolus capreolus* L. (chevreuil d'Europe). — Un bois.

Bas du niveau c

- Canidé. — Une canine, du même animal qu'au niveau b : peut-être petit loup.
- Sanglier. — 3 molaires.
- Cerf élaphe. — Extrémité distale de métacarpien, une P2 inférieure non usée.
- *Tarandus rangifer* L. (renne). — Une 3^e phalange, jeune.
- *Capra ibex* L. (bouquetin). — Une 1^{re} phalange.

Haut du niveau c

- Cerf élaphe. — 3 P supérieures, 3 M supérieures.
- Chevreuil. — Une P4 supérieure gauche.
- Chamois ou isard. — Une M inférieure, 1 métatarsien.

Bas du niveau d

- Lapin, ssp de Huxley. — Fragment de mandibule, avec P4-M2, cubitus.
- *Canis lupus* L. (loup). — Un coxal droit.
- *Meles taxus* L. (blaireau). — Fragment de cubitus droit.
- *Mustela foina* L. (fouine). — Une canine supérieure et une inférieure.
- Sanglier. — Deux molaires de grosse taille, des incisives.
- Cerf élaphe. — Une P inférieure, une incisive.
- Chevreuil. — Une M2 supérieure cassée, une incisive, une P3 inférieure.
- Renne. — 3^e phalange postérieure droite.

- Bouquetin. — Calcaneum droit.
- Chamois ou isard. — 2^e phalange droite.
- *Bos primigenius* Boj. (grand bœuf primitif, urus). — Une P4 supérieure gauche.
- *Helix (Tachea) nemoralis* L. (Hélice des bois). — 3 exemplaires de cette coquille d'escargot, à péristome sombre et à bandes.

Haut du niveau d

- *Lepus cf timidus* L. (lièvre variable). — Un fragment de coxal.
- Blaireau. — Une canine inférieure.
- Sanglier. — Une M très usée.
- Bouquetin. — Une des deux poulies distales d'un métatarsien.
- Chamois ou isard. — Une P supérieure.
- Un fragment de coquille mince, nacrée, probablement morceau d'Anodonte (Lamellibranche d'eau douce).
- *Helix*, du groupe *hispida*, Müll. — Escargot introduit dans la grotte.

Limite des couches d et e

- Sanglier. — Des incisives inférieures.
- Grand Bovidé. — Molaire inférieure (impossible de distinguer entre le grand bœuf primitif ou urus et le bison ou aurochs).

Niveau e

- Lapin, sous-espèce de Huxley. — C'est le gisement principal de ce rongeur aux Escabasses : une quarantaine de demi-mandibules, une quarantaine de scapulums cassés, une vingtaine de coxaux, débris très nombreux d'os longs, etc.
- Fouine. -- 1 canine inférieure et une brisée probablement supérieure.
- *Equus caballus* L. (cheval). — Molaire inférieure cassée.
- Cerf élaphe. — Une 2^e et une 3^e phalange.
- Chevreuil. — M2 supérieure droite et, probablement, une extrémité de branche montante droite de mandibule.
- Renne. — Une molaire supérieure gauche.
- *Athene noctua* Retz. (chouette chevêche). — Tarso-métatarsien de ce rapace nocturne.
- *Columba livia* Briss. (pigeon biset ou pigeon de roche). — Humérus.

Niveau f

- Lapin, sous-espèce de Huxley. — Un fragment de molaire, un débris de fémur.
- Cheval. — 3 molaires inférieures.
- Cerf élaphe. — Une P4.
- Renne. — 1 molaire supérieure.
- Bovidé, de taille moyenne. — 1 molaire supérieure.

Niveau g

- Grand Bovidé. — P2 et P3 supérieures, M3 inférieure brisée. Comme toujours, on ne peut préciser s'il s'agit du Bœuf l'urus ou du Bison Aurochs.

G. ASTRE.